



Fédération Freudienne de Psychanalyse 12 impasse des rosiers 30540 Milhau

La Fédération Freudienne De Psychanalyse (F.F.D.P.) supervise les instituts freudiens® de psychanalyse, afin de permettre aux novices comme à l'élève analyste, d'aborder la psychanalyse au travers des différents courants qui la composent, sans qu'ils aient à en subir le côté "dogmatique".

Dans notre société et notre environnement en perpétuel mouvement, et devant la multitude de psychothérapies naissantes, la psychanalyse offre les bases les plus solides, et les éléments de connaissance nécessaires pour y voir clair.

La Fédération Freudienne De Psychanalyse (F.F.D.P.) supervise les instituts freudiens® de psychanalyse, afin de permettre aux novices comme à l'élève analyste, d'aborder la psychanalyse au travers des différents courants qui la composent, sans qu'ils aient à en subir le côté "dogmatique".

S'il est important dans ce domaine d'approfondir les diverses théories, il est surtout essentiel de comprendre l'état d'esprit que véhicule la psychanalyse, écouter et comprendre l'individu dans ce qu'il a d'unique : lui-même.

Les instituts, tels que Freud les voulaient, sont les garants de la transmission de cet état d'esprit, voie royale à l'interprétation de l'inconscient et de toutes ses productions, rêves, lapsus, actes manqués, mécanismes de défense, etc.

Avec l'expérience des années, la Fédération Freudienne De Psychanalyse soutient la mise en place d'un programme d'initiation reprenant les grands principes de la théorie psychanalytique, afin que chacun ait les moyens d'aller plus loin.

Dans notre société et notre environnement en perpétuel mouvement, et devant la multitude de psychothérapies naissantes, la psychanalyse offre les bases les plus solides, et les éléments de connaissance nécessaires pour y voir clair.

Sigmund Freud, se pose la question de savoir s'il va faire "son droit" ! Mais la lecture de Goethe lui laisse entrevoir une autre possibilité ! en effet il trouvera un compromis entre le théâtre vivant de la tragédie grecque et la physiologie, qui le passionne.

Curieux, et impressionné par l'essai de Goethe "sur la nature", et comme de nombreux étudiants, par la lecture du livre de Darwin qui vient de paraître " L'origine des espèces" Freud vient de choisir sa voie ! ce sera : médecine.

Freud veut comprendre, savoir ! il fera référence à Hannibal ! savoir pourquoi un jour quelqu'un jettera à terre le chapeau de son père, parce qu'il était juif !

Hamilcar fait jurer à son fils qu'il se vengera des Romains . Hannibal n'ira jamais à Rome ! Freud lui, oui !

Freud dira : "Hannibal avait été le héros favori de mes années de lycée".

Il est fort possible que cet épisode pathétique du chapeau soit à l'origine de cette constance dans l'obstination du savoir pourquoi et comment !.

Freud débutera donc dans les laboratoires d'histologie. Pendant ses travaux de recherches il découvre un procédé original (photo ci-dessus) pour isoler les cellules nerveuses du reste des tissus et faciliter ainsi leur examens au microscope. C'est grâce à cette nouvelle technique qu'il a pu observer les ganglions spinaux et la moelle épinière du pétromyzon.

Autour de 1885, Freud abandonne la recherche en laboratoire, il a le projet de se marier avec Martha, il brûle toutes ses notes. " ...je sais depuis longtemps que je ne suis pas un génie, je ne suis même pas très doué..." écrit-il un jour à Martha.

Pourtant c'est à cette époque que Freud décide un grand tournant dans sa vie, remplis de doutes, dans un autre courrier adressé à sa femme il écrira: " je sais qu'un jour mon nom sera célèbre !.... Peu-être un jour pourrais-je égaler Charcot"

LE CHANGEMENT

1885 alors qu'il est nommé assistant dans la clinique psychiatrique du professeur Herman Nothnagel , Freud étudie la neurologie, et après un long travail de recherche il entrevoit les propriétés anesthésiques de la cocaïne. Mais de retour de son voyage pour rencontrer Martha, il découvre que son collègue Koller a su faire bon usage de ses découvertes, le mérite des effets thérapeutiques de la cocaïne ne reviendront pas à Freud.

Freud est aux prises avec l'impatience, il doit apprendre encore et encore, il obtint une bourse et part à Paris, à la rencontre du célèbre Professeur Charcot.

Freud dira de lui : " il m'en imposé par son brillant diagnostic et le très vif intérêt qu'il montre pour tout,... et je remarquai qu'il me témoignait, de manière très discrète, beaucoup de considération" Il est évident, que Freud a aimé Charcot, Ce tableau (à gauche) d'André Brouillé, représente Charcot pendant l'exercice de son art, de ses consultations devant ses étudiants.

Ce tableau, ne quittera jamais le bureau de Freud, que ce soit à Vienne, ou à Londres.

L'histoire nous apprend, que la fille aînée de Freud , Mathilde, lui demandait, enfant, toujours de lui dire "ce qu'avait la dame" ! Sigmund Freud lui répondait : "elle était trop serrée".

Charcot photographié les hystériques. De ces images il en faisait faire des gravures.

Au temps de l'inquisition ces femmes étaient considérées comme des sorcières et de ce fait, condamnées au bucher. A cette époque, considérée comme démentes, elles étaient enfermées en asile. Ce qui fascine alors, les médecins de l'époque c'était le passage du "normal" au pathologique. Alors, ce pose pour Freud la question : " qu'est-ce qui me fascine le plus, l'incroyable maîtrise de Charcot ou se déchainement hystérique?"

De retour à Vienne Freud déclenche la colère de ses pairs , car il ose décrire l'hystérie masculine. Les grands noms de l'académie de médecine le mettent au défi de trouver des cas analogues. Freud est mis en accusation, la haute sphère lui tourne le dos, mais il ne se décourage pas, et ouvre son cabinet privé.

A l'affût de nouvelles thérapies , Freud se rend à Nancy pour rencontrer le Docteur Bernheim grand spécialiste de l'hypnose. En effet si Freud veut se faire un nom il doit absolument avoir des résultats et soigner sa clientèle.